

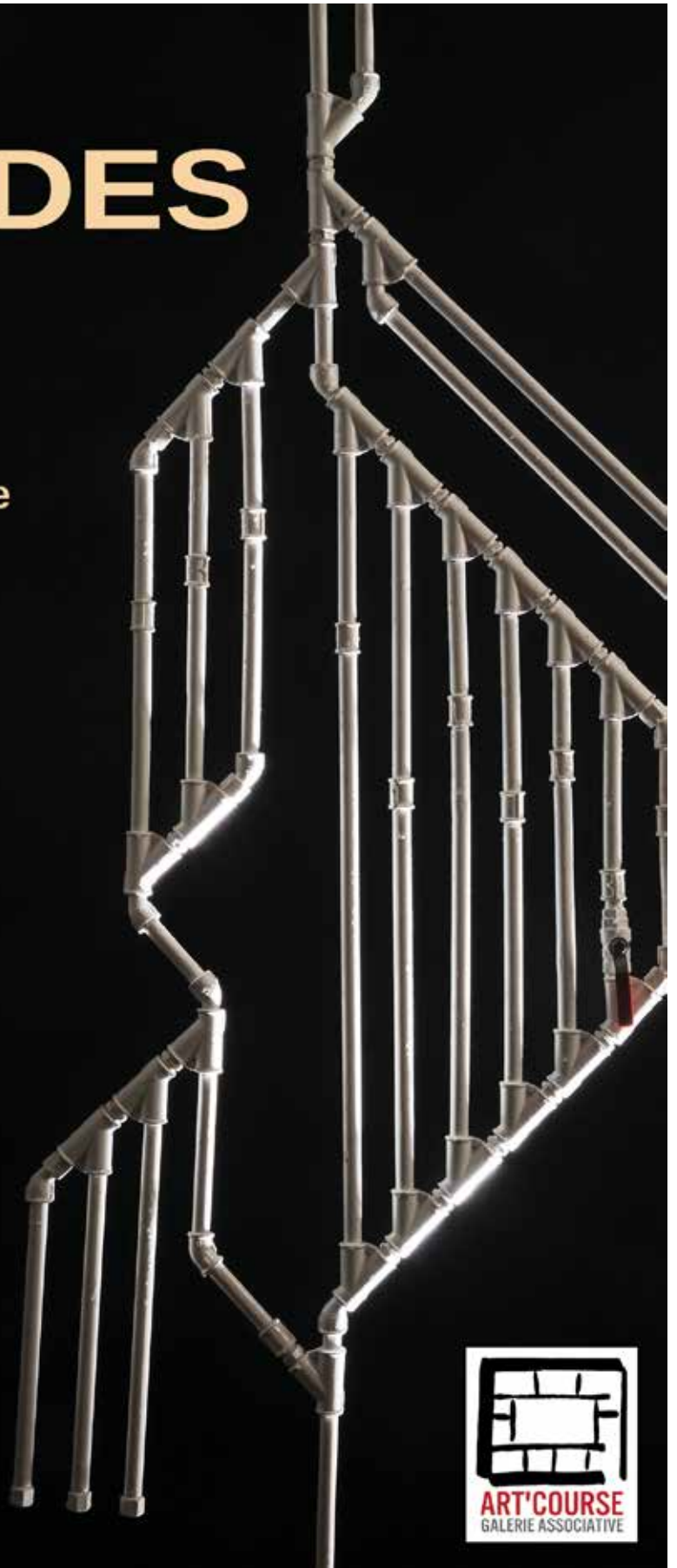
DOSSIER DE PRESSE

Galerie Art'Course présente

LES GRANDES EAUX

Exposition collective

| 04 - 28
SEPTEMBRE
2019



LES GRANDES EAUX

| 04 - 28

SEPTEMBRE 2019

EXPOSITION COLLECTIVE AVEC

JF. **Baltzen** | Jacqueline **Bilheran Gaillard** | Florence **Bottazzi** | Estelle **Chatté**
Patrick **Dubrac** | Guillemette **Filliatre** | Aurélien **Finance** | Florence **Ichter Simon**
Marie France **Jaffrennou** | Valérie **Jayat** | Claude **Malchiodi** | Rimvydas **Pupelis**
Jean Michel **Pouey de Juillacq** | Isabelle **Thelen**

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VERNISSAGE le mercredi 4 septembre à partir de 18h en présence des artistes

VISITE GUIDÉE le samedi 21 septembre à 16h

ART'COURSE

49a rue de la Course, 67000 Strasbourg

Ouverture de la galerie
Mercredi au vendredi 15h - 19h
Samedi 14h - 19h

Entrée libre

CONTACT PRESSE

Myrtille Béal - Présidente de l'Association du Corbeau
Émilie Philippon - Chargée de communiacion

T +33 (0)3 69 74 73 73
contact@galerieartcourse.com



L'EXPOSITION

Traversant l'histoire de l'art depuis l'Égypte antique, objet de (re)présentations, l'eau est pour les artistes bien plus qu'un matériau à exploiter : c'est le premier reflet dans lequel se découvre Narcisse ; c'est un défi pour Claude Monet lorsqu'il commence à peindre *Les Nymphéas*, un défi à « rendre fou » selon lui ; c'est l'évocation d'un événement traumatisant pour Bill Viola sauvé de la noyade étant petit...

Cette matière qui vit, qui s'écoule et qui nous mène vers l'ailleurs, nous permet la rêverie par sa profondeur et son caractère protéiforme. Les artistes cherchent à rendre compte de ces Grandes Eaux, qu'elles soient calmes ou tumultueuses, hospitalières ou pernicieuses. Elles sont à envisager comme une grammaire qui permet de parler du plus intime mais aussi de ce qui a trait à l'universel.

Pour Paul Ardenne, historien de l'art, « il faut agir, s'investir, susciter une symbolique du combat et de l'éthique » ; la thématique des Grandes Eaux prend tout son sens car elle soulève des problématiques relatives à l'impact global des activités humaines sur l'écosystème terrestre.

Une poétique

En choisissant l'eau comme naissance et comme point de départ d'un processus plastique, **Aurélien Finance**, grâce à ses photographies, nous prend par la main pour explorer son intimité. Avec ses gravures, **JF Baltzen** apporte une attention particulière au monde qui l'entoure, des gouttes de pluie se transforment en armée de soldats, le sexe d'une femme se fait fontaine... Avec ses encres, **Valérie Jayat** nous donne à voir un monde issu des profondeurs empreint de poésie.

Un jeu d'eau

Rimvydas Pupelis alias Muta, choisit le sujet des baigneuses pour nous parler des relations fluctuantes entre les êtres humains. La rondeur des courbes n'est pas sans lien avec la mouvance de l'eau. Cette ondulation du trait est aussi présente dans les dessins de **Florence Ichter Simon**. La sensualité de l'encre nous plonge dans la confusion : sécrétions humaines ou plaisir des sens ? La plasticienne **Marie France Jaffrennou** décèle dans les cartes du tarot marseillais un univers aquatique qui nous transporte. **Guillemette Filiatre** fait boire son papier, il se gondole et des formes naissent, l'artiste se les approprie : l'eau comme acteur important du travail de plasticien !

Une submersion

Claude Malchiodi part d'une suite de souvenirs des crues de la Meuse pour élaborer une série de dessins sur verre évoquant les eaux fluctuantes de ce fleuve, la peur peut être d'être submergé, pris par les eaux. À la découverte des abysses, la céramiste **Estelle Chatté** propose une exploration des fonds marins entre l'émerveillement de l'épave et le constat amer de la mer devenue poubelle.

Un constat

Dans un travail qui met en dialogue la question du temps, du rapport aux autres, de la mémoire et de l'utopie, **Patrick Dubrac** observe, collecte et réinterprète les données de pluviométrie dans le Limousin.

Mêlant des fragments d'*Antigone* d'Anouilh et de *L'enfant de la Haute Mer* de Supervielle. **Isabelle Thelen** brode « *de toute façon à la fin, ... il restera la mer* ». La céramiste **Florence Bottazzi** propose deux pièces pour parler de la sécheresse et du renouveau, l'eau comme cycle perpétuel de la vie.

Un combat

Par ses assemblages, **Jean Michel Pouey de Juillacq** pose un regard critique sur cette eau qui manque et qui déchire les peuples. L'artiste **Jacqueline Bilheran Gaillard** questionne nos modes de vie et notre façon de consommer en s'emparant du médium plastique, nouveau continent qui bouche notre avenir.



Et la première goutte de la pluie se logea dans son nombril
Gravure sur bois
1988

« [...] Les gouttes échappent à notre vision, nous les voyons passer devant nos yeux. Ainsi peu de gens savent que les gouttes de pluie sont sphériques. Pourtant je les ai gravées en forme de gouttes naissantes. Les grandes eaux finissent en gouttes comme montrées par Hokusai dans sa célèbre gravure *Grande vague de Kanagawa*. Et donc les gouttes qui peuvent sembler eau domestiquée, font partie des grandes eaux. »

Note de l'artiste

De formation scientifique, JF Baltzen commence la gravure sur bois en 1981. Celle-ci convient particulièrement à sa démarche créative car elle combine la simplicité des moyens de mise en œuvre et la difficulté de concevoir à l'avance ce qu'il souhaite représenter. JF Baltzen cherche avec cette technique à déceler l'art où on ne l'attend pas. Il pose ainsi un regard curieux et alerte sur son quotidien.

Son travail a été présenté dans plusieurs expositions en France (Strasbourg, Paris), mais également au Japon (Tokyo) et à Taïwan (Taipei). Certaines des ses œuvres font parties de la collection publique de l'Artothèque de Mulhouse et du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale de Paris.



Continent plastique #22

Création photographique originale, édition limitée numérotée, sous verre acrylique
2012

Dans l'œuvre de Jacqueline Bilheran Gaillard, il y a un va-et-vient entre la photographie, la peinture et la sculpture. Pas de privilège de l'un de ces médiums, pas de choix exclusif des matériaux – métal rouillé, papier, plastique, tissu, résine – mais unité d'une même thématique, la poésie de l'abandon, la beauté des objets qui ont perdu leur usage familier et subi l'usure du temps et la déformation aléatoire de l'entassement, ou celle, volontaire, de l'artiste demiurge qui comprime, écrase, fond, déchire, plisse, assemble, déforme, colore, photographie, transfère, peint...

Pour *Les Grandes Eaux*, l'artiste s'attarde sur la transformation de la bouteille en plastique. Matériau prosaïque qui, devenu sculpture, évoque la capacité de la nature à « digérer » les agressions qu'elle subit. Elle transforme les déchets par l'érosion, le mouvement physique des vagues ou la dégradation par le soleil et les organismes qui les ingèrent.

Vit et travaille à Soultzmatt.

www.bilheran-gaillard.com



Le Puy
Terre noire chamottes, socle en fer noir
2018

« De l'évaporation aux précipitations, des nuages à la neige, de la mer à la glace, l'eau n'est pas une rareté, mais un cycle perpétuel de la vie. A la fois, elle nous fait peur et nous fascine. On voudrait la retenir au lieu de la comprendre, et s'adapter à son rythme plutôt que de lutter contre. »

Note de l'artiste

Le travail de Florence Bottazzi est conduit par deux domaines : la danse et la terre. Les deux s'entre-mêlent. La matière inerte de la terre se trouve habitée par les gestes dansés, la rendant expressive et vivante. Cette attention portée sur le geste, sur la main qui façonne est couplée avec un regard attentif sur les couleurs et les textures.

Chacune de ses œuvres dialogue à la façon des vases-communicants.

Florence Bottazzi expose son travail depuis 2018 après avoir suivi une formation de céramiste plasticien et une autre sur la médiation artistique par le mouvement. Elle obtient le prix du Volume en 2018 au Salon des 40 de la ville de Saint-Louis (68).

Vit et travaille à Saint-Amarin (68).

<https://florencebottazzi.wixsite.com/monsie>



Bathyscaphe 2705
Céramique en terre blanche chargée en oxyde de cuivre, émail
2019

«Les grands fonds marins ont toujours suscité beaucoup d'intérêt et éveillé la curiosité. Leur exploration entraîne souvent des découvertes, des avancées scientifiques et technologiques mais on trouve aussi des épaves, débris d'hier et d'aujourd'hui qui sont souvent sources de pollution. C'est pourquoi, pour *Les Grandes Eaux*, j'ai choisi de montrer ces deux aspects souvent liés.»

Note de l'artiste

Artiste céramiste, Estelle Chatté s'inspire de l'architecture des profondeurs, des constructions contemporaines, des bâtiments industriels abandonnés ou des ruines plus anciennes. Petit à petit, cet intérêt s'est centré davantage sur l'érosion et la dégradation des matériaux.

Elle expose régulièrement son travail en France et en Belgique. Elle a participé à la Biennale internationale de la céramique contemporaine de Belgique en 2012.

Vit et travaille à Nanterre (92).

www.estellec.com



La sculpture: les Pluies
Document photographique
1996-2004

«À l'aide d'un pluviomètre que je fournis et que vous installez dans votre jardin, sur un balcon, dans une jardinière, sur l'appui d'une fenêtre, il faut collecter et mesurer toutes les vingt-quatre heures, l'eau de pluie, pendant une période de une à quatre semaines. Une présence régulière doit être assurée pour permettre la collecte, la mesure et la transmission des données des quantités d'eau récupérées»

C'est avec cette incitation que Patrick Dubrac a commencé son travail de collecte et d'interprétation des données de pluviométrie. De 1996 à 2004, il a établi un protocole lui permettant de transformer ces données en dessins réalisés à l'aquarelle. Ce travail a été enrichi par de nombreux documents photographiques et cartographiques réunis dans un livre d'artiste.

Aujourd'hui, l'ambition de l'artiste est de réactiver *La sculpture : Les pluies* en faisant appel à des données, des graphiques, des textes automatiquement générés par la station météorologique de Limoges-Bellegarde. Patrick Dubrac propose ainsi un dialogue entre art et science.

Vit et travaille à Limoges (87).

www.patrickdubrac.fr



Château d'eaux I et Château d'eaux II
Techniques mixtes et collage sur papier
2018 et 2019

Ici, le regardeur a à faire un travail de plasticien. Guillemette Filliatre travaille sur les limites du papier, elle teste sa résistance, elle le soumet à rude épreuve, lui en fait voir de toutes les couleurs.

Les quantités d'eau utilisées pour la réalisation de ses dessins ont laissé leurs empreintes. Les gestes de l'artiste donnent à voir une matière changée, gondolée, déformée. Le papier montre le passage de l'eau, il évoque son empreinte.

Il se dégage des *Châteaux d'Eaux* de Guillemette Filliatre une belle poésie.

Guillemette Filliatre a exposé à plusieurs reprises à la Galerie Art'Course notamment pour les expositions collectives «L'autoportrait comme fiction» en 2016 et «Fleur» en 2017.

Vit et travaille à Strasbourg.



L'Un dévoile l'autre
Photographie
2013

« L'eau est avant tout le début de la vie, là où tout prend forme avant «La grande eau» une comparaison que je fais naïvement pour comprendre que la vie est faite de vagues et de raz-de-marée. [...] L'eau est la vie, elle est le départ du processus créatif. Mes images, jouent clairement sur l'ambivalence de l'eau. Finalement l'eau comme monstre, ou merveilleux. »

Note de l'artiste

C'est à partir d'un cauchemar récurrent qu'Aurélien Finance commence cette série photographique. Évocation au liquide amniotique, à la photographie comme échographie, il construit un travail mythologique et personnel en rapport avec un événement traumatisant.

Aurélien Finance est un jeune artiste récemment diplômé de la HEAR.

Vit et travaille en Bourgogne
Franche-Comté.

www.instagram.com/aurelien.finance



Sensualité
Encre sur papier
2013

«Est-ce des pleurs, des sécrétions ou des coulures ? Pleurs d'enfant, de femmes, sécrétions humaines ou coulures de peintures sur la toile ? La fluidité des encres glissant sur le papier et coulant comme de l'eau autorise une grande liberté d'expression.»

Note de l'artiste

La figure de la femme est fortement représentée dans le travail de Florence Ichter Simon. Pour en rendre compte, l'artiste se tourne du côté de l'abstraction gestuelle. Le spectateur peut alors discerner dans son travail silhouettes et évocations féminines.

Artiste franco-néo-zélandaise, Florence Ichter-Simon a étudié à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg.

Vit et travaille à Lapoutroie.



Série *Histoires d'Eaux* (extrait)
Acrylique sur toile
2019

« Avant d'être étudiée, tout un chacun savait que la Pierre de Rosette et ses hieroglyphes recelaient le langage des pharaons. Rien de tel ne peut s'imaginer à partir du Tarot Marseillais qui pourtant selon mes observations contient - de par sa structure en réseau, un langage complexe à décoder. »

Note de l'artiste

C'est à partir de cette observation minutieuse que Marie-France Jaffrennou propose la série *Histoires d'Eaux*. Cette recherche graphique nous plonge dans un monde aquatique fait d'aventures et de navigateurs. L'eau vue tour à tour comme un espace de tous les dangers mais aussi comme un lieu de compétitions et de loisirs.

Diplômée du CAPES d'Arts Plastiques à Paris, Marie-France Jaffrennou a exposé plusieurs fois son travail à Strasbourg, notamment durant l'édition 2016 du Str'Off de St'Art de Strasbourg.

Vit et travaille à Strasbourg.



Phares

Lasure, encre, crayon sur papier encollé sur médium
2019

« Ces architectures sont en lien avec l'eau, il semble qu'elles soient en parfaite harmonie avec leurs milieux. C'est une réflexion sur l'architecture empreinte de nature.

Ces structures semblent fonctionner seules, se sont-elles auto-crées ? L'homme y est absent. Quelques êtres ont subsisté. Elles sont le reflet d'une adaptation à son milieu.

A quoi servent-elles ?

[...] Une vision poétique d'un autre monde, de nouveaux continents qui émergent à travers ces entités enveloppées d'eau. »

Note de l'artiste

Au départ, le mouvement crée la forme et par la suite, une idée émerge. C'est de cette façon que Valérie Jayat procède. Les outils et les gestes font apparaître des formes qu'elle souligne, accentue grâce au dessin qu'elle appose. Un univers poétique se dégage, prenant par la main l'artiste qui se laisse volontiers envahir par ses propres mouvements.

Vit et travaille dans le Morbihan.

www.valeriejayat.fr



La vague originelle
Peinture sur verre
2019

« Je me souviens de la Route de Commercy que j'empruntais quotidiennement pour me rendre à bicyclette au Collège puis au Lycée Henri Vogt.

L'hiver, elle était régulièrement cernée par les eaux de la Meuse en crue. Seuls, quelques arbres gaillards et les têtes bien alignées des clôtures émergeaient de l'immense étendue d'eau verdâtre. [...] Je craignais horriblement les crues de la Meuse...

Le soir, lorsque je rentrais à la maison, les eaux verdâtres devenaient affreusement noires, sinistres... Que dire de leur fracas contre les piles des ponts? Que dire des flots furieux libérés par le Barrage des Allemands...»

Note de l'artiste

Claude Malchiodi obtient le diplôme de Sculpture en 1975 à l'École des Beaux-Arts de Nancy. Depuis, il pratique la sculpture, la peinture, la gravure et la photographie. Il a montré son travail dans de nombreuses expositions personnelles et collectives et réalise plusieurs commandes publiques.

Vit à Nancy et partage son temps de travail entre sa ville natale et son atelier situé dans un village meusien.



Une grâce se baigne
Huile sur toile
2019

« Tout au long de l'histoire de l'art, de nombreux peintres ont représenté les Trois Grâces. Des personnages nus aux chairs opulentes, formant un cercle de trois, dansant près d'une fontaine ou se baignant dans l'eau. Je pense à Sandro Botticelli, Lucas Cranach l'Ancien, Rubens ... »

Note de l'artiste

Avec une peinture empreinte de références artistiques, Rimvydas Pupelis s'attarde sur les relations humaines en proposant une vision du persécuteur, du sauveur et de la victime.

Artiste peintre d'origine lituanienne, Rimvydas Pupelis, alias Muta a suivi une formation artistique dans son pays. Il expose régulièrement son travail en Lituanie et également à Mulhouse (68) et à Bâle (Suisse).

Vit et travaille à Strasbourg.

www.mutaart.com



Extraction
Raccords en fonte malléable et tubes en acier 1/2" à 2"
2011

« J'ai l'habitude d'assembler des raccords sans installer de chauffage central ni d'adduction d'eau, comme d'autres créent des œuvres d'art en appliquant des couleurs sur une surface sans pour autant enduire des mètres-carrés de béton ou protéger de la rouille. Je ne suis pas «plombier recyclé». Viendrait-il à l'idée de qualifier Mme Aurélie Nemours de «peintre en bâtiment recyclé» pour ses séries monochromes ? »

Note de l'artiste

C'est non sans humour que Jean Michel Pouey parle de son travail. Il possède cependant un double message, au travers de ses sculptures, l'artiste nous parle de ces eaux que l'on puise, qui manquent et qui déchirent.

Vit et travaille à Schiltigheim.

<http://j2m.pouey.free.fr>



Série *Vert(s) Mer* (extrait)
Broderie sur draps et gaze, encre
2019

« J'utilise le textile comme matériau de base pour mes créations et tout particulièrement les vieux draps, dans lesquels je recherche toutes sortes de traces à mettre au profit de ma narration.

Dans mon processus de travail, je cherche, collecte, explore les détails faisant écho aux notions de mémoire, de trace, de place... En mêlant la texture des tissus à la poésie des mots, je provoque des petites étincelles d'imaginaire, de réflexions ou d'interrogations et permets ainsi à chacun de se raconter des histoires. »

Note de l'artiste

Isabelle Thelen s'est formée en 2013 auprès de Isabelle Hammer, maître couturière et en 2014 aux métiers de la mode. Depuis, elle expose régulièrement son travail en Alsace.

Vit et travaille à Schiltigheim où elle y occupe un atelier.

www.des-filles-a-decoudre.fr

Créée en 2012, la Galerie ART'COURSE est un lieu d'échange, de promotion et de diffusion des arts plastiques à Strasbourg. En cours de route, elle est aussi devenue une plate-forme d'expression pour d'autres associations Strasbourgeoises qui souhaitent exposer leurs projets artistiques mais aussi bénéficier de notre expertise et de notre notoriété.

Son but est de mettre à disposition un lieu professionnel et agréable aux artistes souhaitant expérimenter toutes formes de création. L'espace offre la possibilité de montrer de grands formats (tableaux & sculptures) et des installations.

La Galerie ART'COURSE est gérée par l'association du Corbeau. Située à deux pas du Musée d'Art Moderne et Contemporain de la Ville de Strasbourg, de la gare et du centre-ville, elle est un écrin pour les œuvres. Spacieuse et lumineuse, elle vous invite à venir y découvrir les artistes qu'elle soutient ainsi que des projets artistiques conçus par d'autres associations.



Myrtille Béal
Présidente de l'association du Corbeau

49a rue de la Course
67000 Strasbourg
T +33 (0)3 69 74 73 73
contact@galerieartcourse.com
www.galerieartcourse.com